

Ringard au départ, son livre était prémonitoire

En juin 2017, en pleine euphorie macroniste, évoquer un fossé entre le peuple et les élites n'était guère tendance. Aujourd'hui, *L'euro et l'asthénie française* du Caennais Alain Valleray sonne juste.

« L'économie française va mal et le moral des populations est au plus bas... Les peuples toussent et ça énerve les élites, un malentendu inquiétant. » Ce commentaire accompagne-t-il la crise actuelle des Gilets jaunes ? Non. Il s'agit de la froide analyse d'un professeur d'économie à la retraite, en postface de son ouvrage, *L'euro et l'asthénie française*, paru en juin 2017. « **Le mauvais moment pour être édité**, sourit Alain Valleray, docteur d'État en sciences économiques, ancien maître de conférences à l'IUT de Caen. Avec Emmanuel Macron, pour qui j'ai beaucoup de respect, une ère nouvelle s'ouvrirait. Elle ringardisait mes travaux. Mais, l'illusion a fait long feu... »

Syndrome du Père Noël

Le « dédagisme », dont il a bénéficié lors des élections présidentielles, se retourne contre Emmanuel Macron. « Comme ses prédécesseurs, il est victime du syndrome du Père Noël, estime Alain Valleray. En politique, les Français croient en l'homme providentiel qui résoudra leurs problèmes, pourvu qu'il soit dans l'opposition. Dès qu'il est au pouvoir, ils déchantent... » Son scepticisme vis-à-vis de l'euro ne date pas d'hier. D'autres que lui en font leur tête de Turc. Du côté des extrêmes, au Rassemblement national, par exemple. « **Je ne suis pas contre l'Europe, pré-**



Alain Valleray, chez lui, à Caen.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

cise Alain Valleray. **Ma démarche n'est pas idéologique comme chez les Le Pen. Elle repose sur une analyse économique rationnelle.** » Pour lui, l'euro, interdisant toute dévaluation, empêche la France d'être compétitive sur l'échiquier international. « **L'euro est une idée romantique. Or, la mondialisation est un combat féroce en matière de baisse des coûts.** » Pas de place donc pour les idéaux, aussi beaux soient-ils. « **La monnaie unique, qui devait être un instrument de prospérité, de cohé-**

sion économique et sociale, a favorisé une confrontation sournoise mais brutale entre les plus forts, propulsés vers le haut de la hiérarchie, et les plus faibles, poussés vers le bas. »

Les récentes mesures du gouvernement, destinées à calmer la colère des Gilets jaunes, ne sont, pour lui, que « des pansements. 30 % de la population souffrent. Mieux répartir les richesses ? Oui, mais la marge de manœuvre des politiques est faible. » Un retour, pur et dur, au franc

d'antan, ne serait-il pas le comble du ringard ? « On peut imaginer des solutions intermédiaires, suggère l'ancien prof d'économie. Comme un retour à des monnaies nationales, mais encadrées par un accord. Et une monnaie unique, réservée à nos échanges commerciaux avec l'étranger. »

Benoit LE BRETON.

L'euro et l'asthénie française, éditions L'Harmattan. 305 pages. 31 €.